

**A 15 ans, cette violoniste prodige est réclamée par les grandes salles du monde entier.
Mais son destin glorieux se brise à 30 ans dans un accident d'avion.**

Ginette NEVEU

Née le 11 août 1919 à 9h du matin à Paris 10^e

Selon acte n°2244 – Archives de Paris en ligne – 10 N 448 – vue 8/31

Décédée le 28 octobre 1949 à São Miguel aux Açores.



« Plus jamais vous n'entendrez pareille interprétation. »

Violoniste d'exception déjà célèbre outre-Atlantique, elle donne 60 concerts du 15 octobre 1948 au 26 janvier 1949, dans 21 villes des Etats-Unis.

Partout, on la réclame même en Australie.

A son sujet le chef d'orchestre Koussevitzky déclare aux instrumentistes : « Plus jamais vous n'entendrez pareille interprétation ».

Le 20 octobre 1949, le public de la salle Pleyel à Paris, qui vibre au rythme de l'archet de cette magnifique interprète d'Haendel, Bach, Ravel..., ignore qu'il assiste au dernier concert de Ginette Neveu accompagnée au piano par son frère Jean Neveu. D'ailleurs, comme une curieuse prémonition, l'affiche stipule « Concert d'adieu » sans doute par référence à la série de concerts prévus en Amérique.

Jean Gallois, au lendemain de son dernier concert parisien évoque *sa technique éblouissante, levant l'archet d'un geste impérial, alors les sons les plus subtils, les plus sublimes conquéraient l'auditoire... elle ne faisait qu'un avec son violon à tel point qu'ils cessèrent d'exister « ensemble »*.

A son propos, la presse allemande Die Welt du 5 mai 1948, *parle de virtuosité et de brillance, de passion gonflée de noblesse...*

Huit jours plus tard, Ginette Neveu et son frère prennent place dans un *Constellation* pour un vol Paris New-York qui se termine aux Açores dans un effroyable choc contre le relief de l'île São Miguel le 28 octobre 1949. Les 11 membres d'équipage et les 37 passagers périssent, dont le champion de boxe Marcel Cerdan. Elle repose au cimetière du **Père Lachaise**.

**Premier concert à 5 ans et demi,
début de la gloire à 9 ans
et à 15 ans célèbre dans le monde entier**

Enfant prodige autant que terrible, elle délaisse ses poupées pour jouer aux soldats avec son frère Jean qui aura un destin indissociable du sien.

Ni très belle, ni véritablement féminine, elle subjuguait par une vitalité, une force rayonnante, captivante... une foi en la musique. Ignorant la vanité, on la trouve, spontanée, directe, pleine de franchise... avec son archet, elle pourfendait la laideur, l'indifférence, l'injustice... selon Jean Gallois.

Petite-nièce de l'organiste virtuose **Charles-Marie Widor**, c'est par sa mère professeur de violon que Ginette reçoit les premiers rudiments de cet art. Ses débuts sont si prodigieux que ses parents l'orientent vers Line Talluel et Ginette joue devant un public dès l'âge de 5 ans et demi. Deux ans plus tard, elle enchante la Salle Gaveau lors de ses débuts officiels avec le concerto en sol mineur de Bruch.

Un jour sa mère la surprend à 7 ans, juchée sur la table de la salle à manger, pour jouer du violon : *c'est pour vaincre le trac* dit-elle !



Plaque dédiée à Ginette Neveu salle Pleyel Paris. Source Wikipedia

Je n'exerce pas un métier mais une mission

A neuf ans, en 1928, elle décroche coup sur coup le Premier Prix de l'École Supérieure de Musique, et le Prix d'Honneur de la Ville de Paris.

Elle épate tant les connaisseurs que le compositeur Gabriel Pierné lui demande de jouer à la Sorbonne le *Rondo Capriccioso* de Saint-Saëns... C'est le début de la gloire.

En 1931, elle décroche un Premier Prix au Conservatoire de Paris, après seulement huit mois d'apprentissage. Son talent l'amène bientôt à triompher à Varsovie lors d'un concours où elle s'impose première, en 1935.

Dès lors, les grandes salles du monde entier sollicitent cette virtuose du violon âgée seulement de 15 ans.

Après les grandes villes d'Allemagne, la Russie, les Etats-Unis, le Canada... à partir de 1937, elle cantonne ses tournées en Europe où elle déclenche l'enthousiasme au point qu'elle est souvent reçue au son de l'hymne national, faveur insigne, réservée aux plus grands.

Ginette Neveu n'a pas encore 20 ans !

Les années de guerre 1939-1945 sont mises à profit pour travailler sans relâche, refusant les cachets « allemands », elle réserve ses concerts pour les petites salles de la zone libre.

Infatigable travailleuse, elle disait :
Je n'exerce pas un métier mais une mission.
Quand je verrai cesser mes progrès, je ferai autre chose.

Sources documentaires :

- résumé biographique du musicologue Jean Gallois – pochette disque « Ginette Neveu en concert (3 mai 1948) avec l'orchestre symphonique de Radio Hambourg – Johannes Brahms – concerto en ré majeur pour violon et orchestre ».

Servir le beau avec le plus grand éclat et l'infini détail

Servir et faire briller le meilleur de la musique pourraient résumer le tempérament de Ginette Neveu très marquée par l'ambitieux Lion mêlé à la Vierge perfectionniste.

Ces signes donnent deux bonnes raisons de viser précision et perfection à tout instant et conjuguer magnifiquement l'esprit de synthèse et celui d'analyse avec un égal talent.

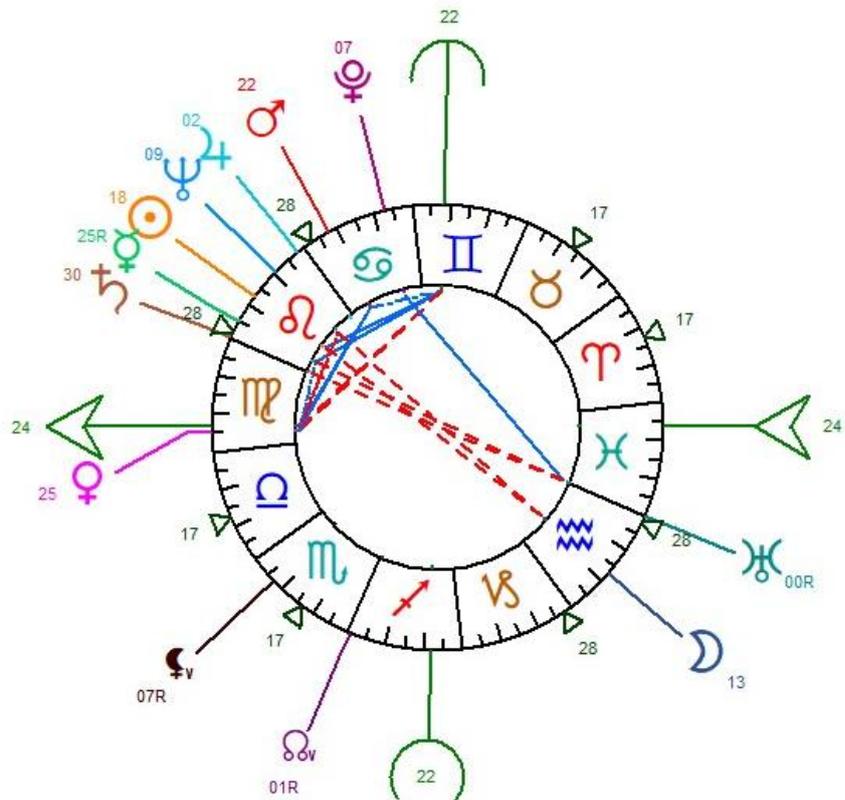
Nantie d'une autorité naturelle et clairvoyante, elle est amenée à exercer son génie du violon devant un large public et avec une puissante énergie pour frôler l'excellence à chaque concert.

Portée et nourrie par ce succès international, elle en tire une assurance et une légitime fierté mais une égale simplicité car long est le chemin vers la perfection !

Briller sur scène avec tout l'éclat du Lion mais aussi la modestie exigeante de la Vierge, Ginette Neveu se fait artisan du beau jusque dans le plus grand éclat et l'infini détail.

Pour retrouver le talent de Ginette Neveu - De Falla 'La vida breve' :

<https://www.youtube.com/watch?v=UglCAdFvx3I>




Janine Tissot
 DIPLOMÉE DE L'ESAP | MEMBRE DE LA FDAF
 Sites : <https://www.janinetissot.com> - <http://www.janinetissot.fdaf.org/>
 Mail : info@janinetissot.com